

Scal-Air Info



Scal Air
Pour un avenir qui respire !

Retrouvez toute l'actualité de l'association dans ce sixième numéro, le premier de l'année 2010 ! À l'affiche, la présentation des résultats des campagnes de mesure et un focus sur les opérations d'information et de sensibilisation du semestre. Retrouvez également tous les résultats des quatre stations de mesure du réseau de Nouméa, accompagnés d'explications détaillées.

Scal-Air, association de surveillance de la qualité de l'air en Nouvelle-Calédonie, est composée de quatre collèges : collectivités locales, État, industriels, associations et personnalités qualifiées.

La rubrique Zoom sur... est consacrée à ce dernier collège, composé essentiellement de bénévoles, de scientifiques et de fervents défenseurs de la santé et de l'environnement.



Campagne de mesure par échantillonnage passif sur la ville de Nouméa : installation des dispositifs de mesure sur les sites soumis à la pollution d'origines industrielle et routière



Édito

L'année 2010 a débuté avec l'accueil d'une nouvelle direction : Mlle Lacheretz, arrivée au mois de janvier, succède à M. Marquis au poste de directeur de l'association.

Les premiers mois de l'année ont permis de dresser le bilan 2009 de la qualité de l'air, confirmant les tendances observées depuis la mise en fonctionnement du réseau en 2007. Le rapport d'activité et le rapport annuel de synthèse ont également été publiés et sont disponibles sur www.scalair.nc.

Ce début d'année a aussi été rythmé par la réalisation de campagnes de mesures spécifiques, la première par échantillonnage passif sur la ville de Nouméa en février, et la seconde par le déploiement, depuis le mois d'avril, du laboratoire mobile sur le site de l'Université de la Nouvelle-Calédonie. Les résultats de ces campagnes sont d'ores et déjà disponibles et font l'objet de rubriques d'actualité dans ce magazine.

Scal-Air a pu renforcer sa mission d'information et de sensibilisation à la qualité de l'air, notamment par la participation à des événements grand public et à des interventions plus ciblées, comme la formation des jeunes dans le cadre du diplôme universitaire Environnement de l'UNC.

La seconde partie de l'année s'annonce aussi riche que la première, avec notamment la mise en œuvre des campagnes de mesure du benzène et du trafic routier, et la finalisation du Programme de Surveillance de la Qualité de l'Air (PSQA), document de planification à cinq ans qui s'appuie sur un diagnostic détaillé de la qualité de l'air et des besoins d'information de l'ensemble des acteurs concernés.

Sonia Lagarde,
Présidente de Scal-Air



Actualités

L'information sur la qualité de l'air

• Scal-Air à la Journée Mondiale de l'Environnement.....

Pour la troisième année consécutive, l'association a participé au Jeudi du centre-ville consacré à la protection de l'Environnement. Le personnel de Scal-Air a pu répondre aux nombreuses questions du public.

La distribution d'un quiz a permis aux visiteurs de gagner des lots tout en approfondissant leurs connaissances sur la qualité de l'air et sa surveillance.



Le stand de Scal-Air présentant les publications de l'association au public



• Présentation de Scal-Air à la Maison de la Femme

Dans le cadre de la mise en place d'un guide des gestes écologiques, la Maison de la Femme, associée à la Direction de l'Environnement de la province Sud, forme un groupe de volontaires aux gestes quotidiens de protection de l'environnement.

Qu'est-ce que la pollution atmosphérique, quelle est l'importance de la qualité de l'air que nous respirons, comment mesure-t-on la qualité de l'air et comment agir pour l'améliorer ?

Le groupe de bénévoles a pu assister à une présentation pédagogique et poser ses questions au personnel de l'association.

Certains d'entre eux ont aussi pu visiter la station du Faubourg Blanchot.

• La journée des adhérents.....

Les membres de Scal-Air se sont réunis en janvier dernier pour l'inauguration du laboratoire mobile. L'occasion pour les adhérents de faire un bilan d'activité sur l'année 2009 et de discuter des projets à venir.



Les représentants des membres de Scal-Air, parmi lesquels : le Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, la province Sud, la Mairie de Nouméa, l'ADEME, Enercal, la SLN, l'UFC-Que Choisir, l'ASNNC, Météo-France et l'OEIL.

• Formation à la surveillance de la qualité de l'air

En partenariat avec l'Université de la Nouvelle-Calédonie (UNC), le personnel de Scal-Air participe en 2010 à la formation des élèves du DU Environnement. Ce diplôme, spécialement créé pour les jeunes gens du Grand Sud, prépare au métier d'opérateur en environnement sur le site de Vale. L'objectif est d'assurer la surveillance des paramètres tels que l'air, l'eau, les sols, la faune et la flore à proximité du site industriel et d'informer les populations locales.

Cliché ci-dessous : visite du laboratoire mobile à l'UNC et présentation des appareils de mesure de la qualité de l'air.



• La campagne de mesure par échantillonnage passif du 18 au 25 février 2010.....

Les échantillonneurs ou tubes passifs sont constitués d'un cylindre en plastique contenant un réactif et dans lequel l'air ambiant circule par diffusion passive. La quantité en polluant absorbé est proportionnelle à sa concentration moyenne dans l'air durant la période d'exposition.

En comparaison à la 1^{re} campagne par échantillonnage passif de juin 2009, il apparaît que les niveaux des polluants primaires sont directement liés aux conditions météorologiques :

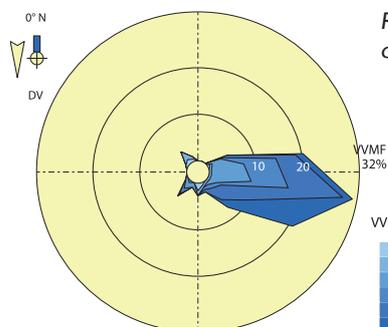
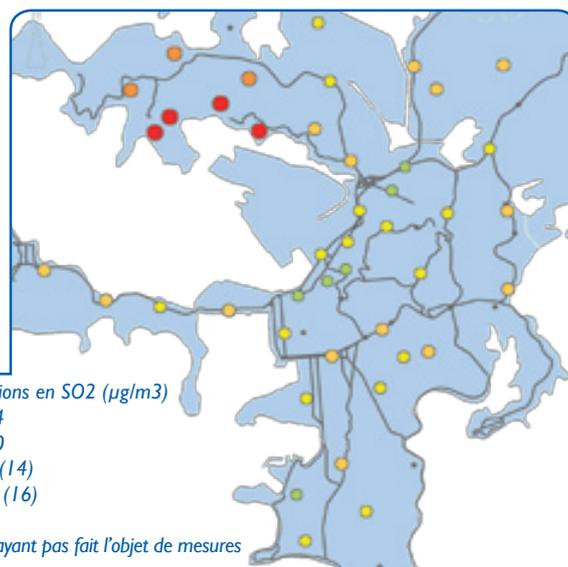
- > Le dioxyde de soufre (SO₂), traceur de la pollution industrielle, impacte essentiellement les quartiers sous le vent par rapport à la source d'émission principale de Doniambo. Ainsi, on observe que les points faisant l'objet des concentrations les plus élevées sont situés au nord-ouest de la ville : quartiers de Ducos, Logicoop et Numbo. Pour les autres quartiers, les niveaux sont faibles à très faibles.
- > Le dioxyde d'azote (NO₂), traceur de la pollution automobile, touche principalement les axes les plus fréquentés de la ville, connaissant pour la plupart des engorgements périodiques et réguliers. Si les valeurs relevées sur la ville sont plus faibles que pour la campagne 2009, les points les plus impactés, essentiellement localisés au centre et aux points d'entrée de la ville, restent les mêmes.
- > L'ozone (O₃), polluant issu de la dégradation des polluants primaires (NO₂ notamment), confirme sa présence majoritaire dans les quartiers périphériques de la ville, sans pour autant connaître de niveau inquiétant.

Si la première campagne de mesure par tube passif invitait à rester prudent quant au niveau d'incertitude élevé lié à la mesure par échantillonnage passif, cette seconde campagne rassure sur la fiabilité du dispositif utilisé qui, certes, reste indicatif en ce qui concerne l'évaluation des niveaux de pollution, mais qui s'avère être un bon outil pour l'intercomparaison des sites. C'est pourquoi l'intérêt principal de cette méthode de surveillance réside dans l'identification, pour chaque polluant, des points ou secteurs les plus impactés.

Les résultats de ces deux campagnes permettent d'ores et déjà d'identifier les sites qui pourront faire l'objet de campagnes de mesure par analyseur automatique, notamment dans le cadre du déploiement du laboratoire mobile de Scal-Air.

Téléchargez le rapport complet de cette campagne sur www.scalair.nc

Concentrations moyennes en SO₂ (en g/m³)
Campagne de mesure par échantillonnage passif
Nouméa du 18 au 25 février 2010



Rose des vents
du 18/02/2010 au 25/02/2010

La rose des vents sur la période d'étude indique des vents majoritairement de secteur est-sud-est, favorables à la dispersion du panache industriel de Doniambo vers la presqu'île de Ducos (données sources : Météo-France).

• Déplacement du laboratoire mobile à Nouville.....

Après une phase de tests débutée fin 2009, le laboratoire mobile a entamé le 22 avril 2010 sa première campagne de mesure à l'Université de la Nouvelle-Calédonie, située à Nouville.

Le laboratoire a donc été déplacé et installé par l'équipe de Scal-Air avec l'aide d'un transporteur et des services techniques de l'Université de la Nouvelle-Calédonie. Chaque déplacement nécessite l'arrêt et le rangement des appareils de mesure, du fait de leur fragilité, ainsi que le repli des éléments extérieurs (têtes de prélèvement et sondes), ce qui nécessite une journée d'intervention.

Cette campagne vise notamment à évaluer l'impact de l'activité industrielle de l'usine de Doniambo sur le secteur de la presqu'île de Nouville.

D'après les premières observations, le site de l'Université, situé à environ 4 Km du secteur de Doniambo, n'a pas fait l'objet de dépassements de seuils de référence. Les niveaux de dioxyde de soufre atteignent occasionnellement des valeurs moyennes, essentiellement dans les cas de vent de secteur est nord-est (60 à 80°).

Pour les autres polluants mesurés (oxydes d'azote, l'ozone et les particules fines en suspension PM10 et PM2.5), les concentrations sont faibles à très faibles, comparables aux niveaux de fond mesurés en zone périurbaine à l'Anse Vata.



Le laboratoire mobile sur le site de l'Université de Nouville

Bilan 1^{er} semestre 2010

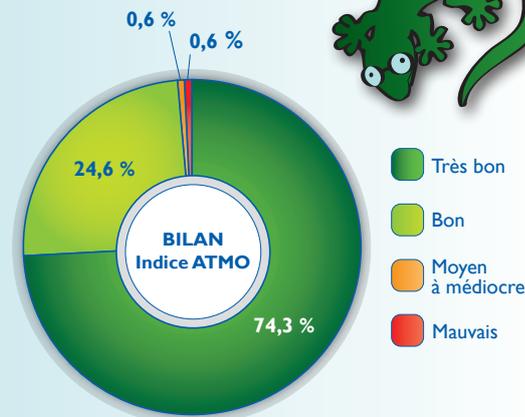
Les indices de la qualité de l'air de janvier à juin 2010

• L'indice ATMO

L'indice Atmo, représentant la qualité de l'air en moyenne sur la ville, a été bon à très bon (valeurs de 1 à 4) à 96.6 % du temps.

Avec seulement 0.6 % des indices moyens à médiocres (valeurs de 5 à 7) et 0.6 % des indices mauvais (valeurs de 8 à 10), la qualité de l'air de janvier à juin 2010 s'est améliorée par rapport au semestre précédent.

Pour rappel, l'indice ATMO est un chiffre compris entre 1 (qualité de l'air très bonne) et 10 (qualité de l'air très mauvaise). Cet indicateur est calculé à partir des 4 polluants surveillés en continu. À chaque polluant est associé, par des calculs de moyennes de concentration mesurées, un sous-indice représentatif de la pollution moyenne sur la ville. Le plus fort de ces sous-indices donne l'indice ATMO. Une estimation de l'indice est disponible chaque jour à 16 h, et l'indice complet est connu dès le lendemain matin. L'indice ATMO est une référence française ; il est calculé dans toutes les agglomérations. Les modalités de calcul sont définies par l'arrêté ministériel du 22 juillet 2004 relatif aux indices de la qualité de l'air.



• Les Indices de la qualité de l'air par station (IQA) :

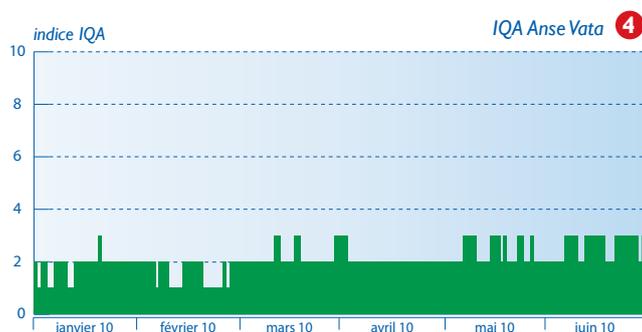
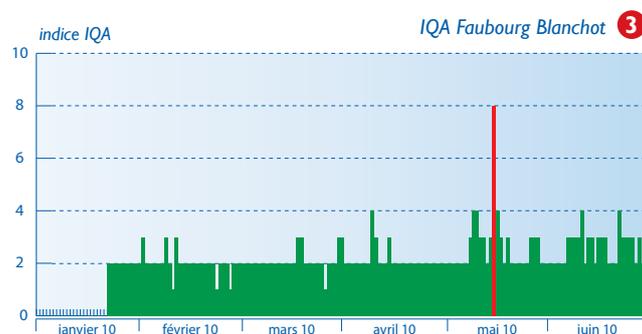
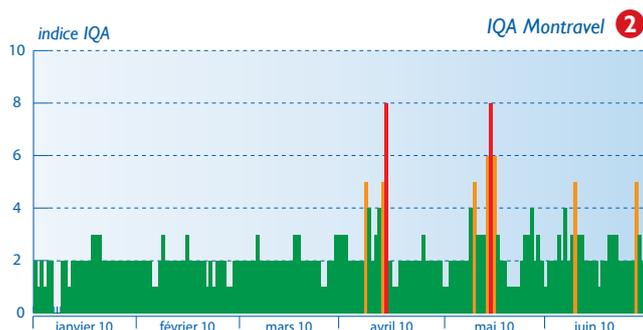
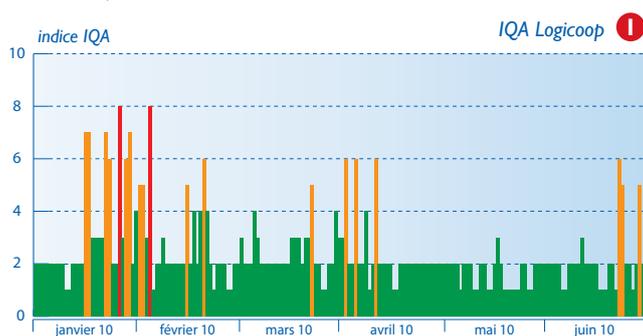
Les indices de la qualité de l'air par station (IQA) permettent de mesurer la pollution maximale de la journée dans les zones correspondant à la position de chaque station. Les indices IQA sont calculés de manière à être représentatifs de la pollution maximale enregistrée : à chaque polluant est associé un sous-indice représentatif de la pollution maximale enregistrée. Le plus fort de ces sous-indices donne l'indice IQA de la station correspondante.

On observe que les indices moyens à mauvais (5 à 8), essentiellement dus à l'activité industrielle, touchent les stations les plus proches du secteur de Doniambo.

Sur la station de Montravel, le profil compte une dizaine de jours, avec des indices compris entre 5 et 8.

Sur la station de Logicoop, ces indices concernent une vingtaine de jours, ce qui correspond à la moyenne.

À noter que la station urbaine du Faubourg Blanchot, qui ne compte habituellement que des indices bons à très bons, a enregistré en mai 2010 un dépassement du seuil d'information et de recommandation pour le dioxyde de soufre, occasionnant un indice 8.



Tous ces indices sont consultables quotidiennement sur www.scalair.nc

Bilan 1^{er} semestre 2010

D'un polluant à l'autre

Le dioxyde de soufre (SO₂)



Ce polluant provient majoritairement de la combustion de combustibles fossiles tels que les fiouls ou le charbon.

Son origine sur Nouméa est principalement industrielle (centrale thermique et installations industrielles de combustion du secteur de Doniambo). Suivant la direction et la vitesse du vent, les fumées industrielles peuvent être rabattues au sol et retomber en panache, occasionnant ainsi une pollution très localisée.

Les résultats de janvier à juillet 2010

Les moyennes semestrielles des stations de Montravel et de Logicoop sont les plus faibles enregistrées depuis la mise en route du réseau de Scal-Air.

Si la fréquence des épisodes de pollution est globalement stable par rapport aux semestres précédents, les valeurs de pointe sont moins élevées, notamment pour la station de Logicoop.

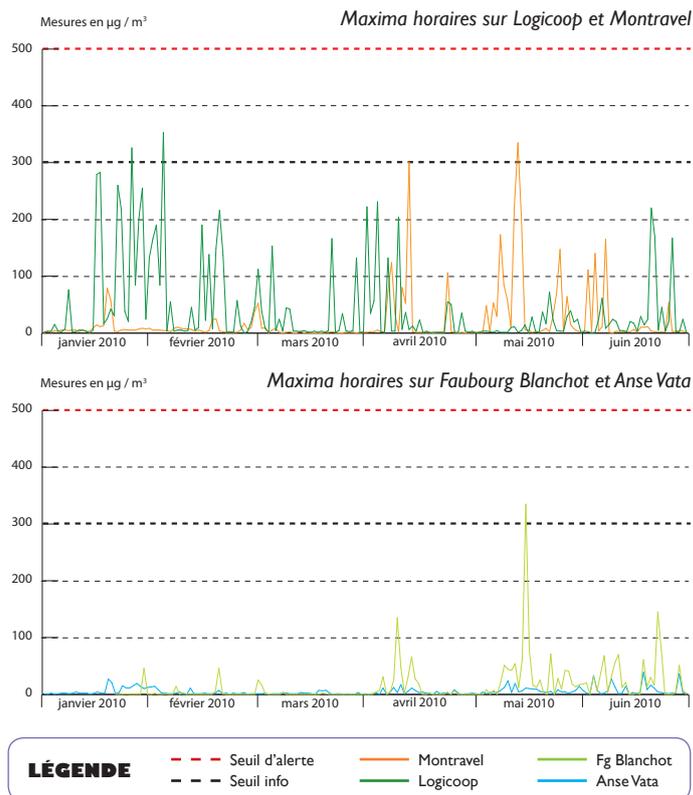
Certaines valeurs de référence ont été dépassées :

Le seuil d'information a été dépassé pendant 2 h sur la station de Logicoop, et pendant 2 h sur la station de Montravel.

Pour la première fois sur le réseau fixe, il a été observé un dépassement de ce seuil sur la station du Faubourg Blanchot (1h), le 16 mai, par des vents moyens de secteur nord nord-ouest (330 °).

À noter également un dépassement du seuil d'information à l'école Griscelli, située à la Vallée du Tir, le 27 mai 2010. Ce site « campagne », faisant l'objet de mesures du SO₂ depuis près de 2 ans, avait atteint des valeurs records en 2008, dépassant les 1000 µg/m³ sur 1 h.

La Valeur Limite Horaire (VLH) a été dépassée pendant 1 h à Logicoop et 1 h à l'école Griscelli



LÉGENDE - - - Seuil d'alerte (500 µg/m³) - - - Seuil info (300 µg/m³) Montravel (orange) Logicoop (green) Fg Blanchot (light green) Anse Vata (blue)

SO₂ : les chiffres 1^{er} semestre 2010 (concentrations en µg / m³)

	Logicoop	Montravel	Faubourg Blanchot	Anse Vata	Ecole Griscelli
Moyenne 1 ^{er} semestre 2010	7	3	2	2	3,5
Moyenne horaire maximale	353	335	335	39	409
Moyenne journalière maximale	64	45	38	11	68
Dépassement SI ⁽¹⁾	2 h	2 h	1 h	0	2 h
Dépassement VLH ⁽²⁾	1 h	0	0	0	2 h
Dépassement SA ⁽³⁾	0	0	0	0	0
Dépassement VLJ ⁽⁴⁾	0	0	0	0	0

LEXIQUE

- ⁽¹⁾ SI : seuil de recommandation et d'information.
- ⁽²⁾ VLH : valeur limite horaire.
- ⁽³⁾ SA : seuil d'alerte.
- ⁽⁴⁾ VLJ : valeur limite journalière.

QUELQUES REPÈRES

Seuil de recommandation et d'information (SI⁽¹⁾) :

- 300 µg / m³ en moyenne horaire

Seuil d'alerte (SA⁽³⁾) :

- 500 µg / m³ en moyenne horaire dépassé pendant 3 h consécutives

Valeurs limites pour la protection de la santé humaine (VLH⁽²⁾ et VLJ⁽⁴⁾) :

- 350 µg / m³ en moyenne horaire, à ne pas dépasser plus de 24 h par an
- 125 µg / m³ en moyenne journalière, à ne pas dépasser plus de 3 jours par an



• Les fortes odeurs de gaz à Nouméa



Durant les mois de mai et de juin, l'équipe de Scal-Air a enregistré, dans plusieurs quartiers de Nouméa, de nombreux signalements de fortes odeurs de gaz couplées à des symptômes d'irritation des voies respiratoires.

Ces odeurs étaient liées aux émanations provenant du stock d'une livraison de fioul réceptionnée fin avril sur le site de Doniambo. Selon l'enquête menée par la SLN et les services de la DIMENC, le phénomène serait lié à l'émission de mercaptans principalement et de sulfure d'hydrogène (H₂S), substances chimiques caractérisées par de fortes odeurs, même à faible concentration. Ces substances ne sont habituellement pas contenues dans le fioul servant à l'alimentation de la centrale thermique, ce qui a été le motif de la réexpédition, en juillet, de la cargaison vers le fournisseur.

Il a été observé que les épisodes d'odeurs étaient systématiquement liés à des conditions météorologiques défavorables se caractérisant essentiellement par des vents de faible vitesse de secteur ouest, qui ont pour effet de rabattre sur la ville les émissions industrielles en provenance de Doniambo.

La SLN a effectué, sur le site de Doniambo et dans certaines zones ayant fait l'objet de signalements, des mesures de H₂S et de mercaptans. Les niveaux mesurés étaient, selon l'industriel, très en dessous des seuils de références. Aucune mesure des gaz incriminés n'ayant été réalisée sur l'ensemble de la ville, il est impossible de caractériser l'impact sanitaire de ce phénomène de pollution, qui n'a d'ailleurs jamais été rencontré auparavant. Une étude sanitaire, actuellement en cours, a néanmoins été demandée à l'INERIS.

Au niveau du dispositif de surveillance de Scal-Air, l'association n'est pas équipée d'analyseurs permettant de mesurer ces polluants spécifiques, mais il a été observé que les phénomènes d'odeurs signalés étaient couplés à des hausses de niveau de polluants d'origine industrielle (SO₂ et PM10), principalement dans les cas de dispersion des polluants vers les stations de mesure. Il faut noter que les polluants suivis en continu sur les stations (SO₂, NO₂, PM10 et O₃) sont inodores, et proviennent de la combustion du fioul (émissions) et non des émanations du fioul de stockage.

Bilan 1^{er} semestre 2010

Les oxydes d'azote (NO_x)



Les oxydes d'azote sont des polluants principalement liés aux émissions du trafic routier. Ils sont émis par les installations de combustion : moteurs et installations de combustion à haute température (centrale électrique...). Le dioxyde d'azote peut entraîner une altération de la fonction respiratoire et une hyperactivité bronchique chez les asthmatiques.

Les résultats de janvier à juillet 2010

À l'image des semestres précédents, les niveaux de fond des oxydes d'azote restent faibles sur les quatre stations fixes. Les stations de Montravel et du Faubourg Blanchot restent les plus impactées, avec des niveaux de pointe horaires néanmoins très inférieurs aux valeurs limites de référence.

Le laboratoire mobile sera déployé en août prochain au centre-ville, au niveau de la rue Galliéni, point mis en évidence lors des campagnes par échantillonnage passif comme l'une des zones les plus impactées par la pollution par le NO₂.

QUELQUES REPÈRES

Seuil de recommandation et d'information (SI⁽¹⁾) :

- 200 µg / m³ en moyenne horaire

Seuil d'alerte (SA⁽³⁾) :

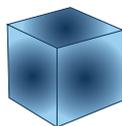
- 400 µg / m³ en moyenne horaire, dépassé pendant 3 heures consécutives

Valeurs limites pour la protection de la santé humaine (VLH⁽²⁾ et VLJ⁽⁴⁾) :

- 200 µg / m³ en moyenne horaire, à ne pas dépasser plus de 175 h par an jusqu'au 31 décembre 2009
- 200 µg / m³ en moyenne horaire, à ne pas dépasser plus de 18 h par an à compter du 1^{er} janvier 2010 (une marge de tolérance dégressive étant prévue d'ici là)



Les particules en suspension PM10



Les particules fines (ou poussières en suspension) mesurées sont d'un diamètre inférieur à 10 micromètres. Leur nature est très hétérogène selon les sources d'émission (naturelles ou humaines). On y retrouve principalement des éléments minéraux liés à l'érosion de matériaux, des particules liées à la combustion des matières fossiles, au transport automobile et aux activités industrielles diverses.

Les résultats de janvier à juillet 2010

La station de Montravel reste la plus impactée, aussi bien sur les niveaux de fond que sur les niveaux de pointe. Les niveaux de fond sont, de manière générale, en légère baisse sur la ville. On observe quelques pics de poussières PM10 en fin de semestre sur la station de Montravel et, dans une moindre mesure, sur la station du Faubourg Blanchot. Ces valeurs de pointe, corrélées la plupart du temps à des épisodes de pollution par le dioxyde de soufre, sont vraisemblablement liées à l'activité industrielle de la SLN et aux conditions de vent défavorables.

Néanmoins, aucun dépassement de la valeur limite journalière, fixée à 50 µg/m³, n'a été constaté.

QUELQUES REPÈRES

Seuil de recommandation et d'information (SI⁽¹⁾) :

- 80 µg / m³ en moyenne journalière

Seuil d'alerte (SA⁽³⁾) :

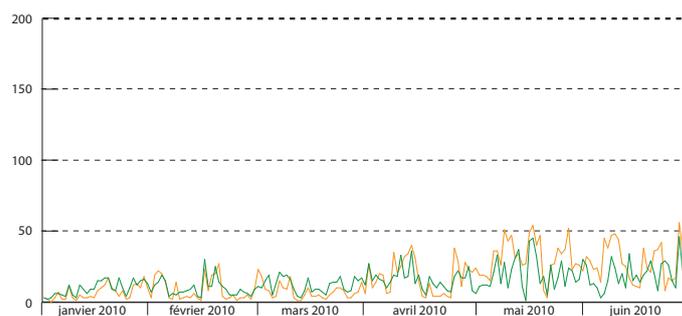
- 125 µg / m³ en moyenne journalière

Valeur limite pour la protection de la santé humaine (VLJ⁽⁴⁾) :

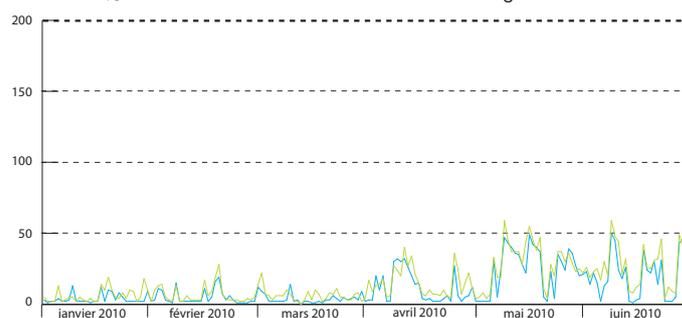
- 50 µg / m³ en moyenne journalière, à ne pas dépasser plus de 35 jours par an



Mesures en µg / m³ Maxima horaires sur Logicoop et Montravel



Mesures en µg / m³ Maxima horaires sur Faubourg Blanchot et Anse Vata



NO₂ : les chiffres 1^{er} semestre 2010 (concentrations en µg / m³)

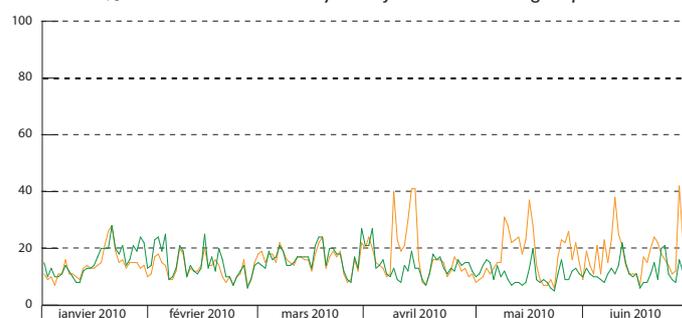
	Logicoop	Montravel	Faubourg Blanchot	Anse Vata
Moyenne 1 ^{er} semestre 2010	4	6	4	3
Moyenne horaire maximale	46	56	59	50
Moyenne journalière maximale	14	24	21	18

Les SI, SA, VLH et VLJ n'ont pas fait l'objet de dépassements.

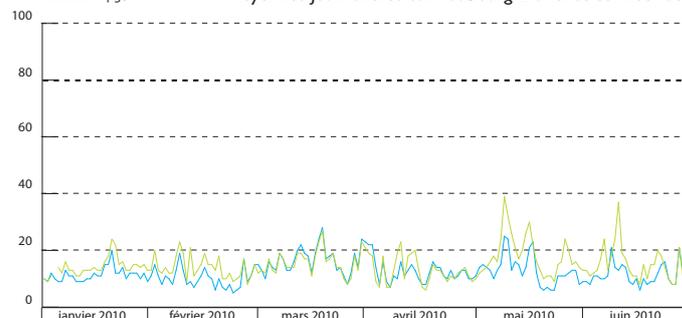
LÉGENDE

- - - Seuil info
- Montravel
- Fg Blanchot
- Logicoop
- Anse Vata

Mesures en µg / m³ Moyennes journalières sur Logicoop et Montravel



Mesures en µg / m³ Moyennes journalières sur Faubourg Blanchot et Anse Vata



PM10 : les chiffres 1^{er} semestre 2010 (concentrations en µg / m³)

	Logicoop	Montravel	Faubourg Blanchot	Anse Vata
Moyenne 1 ^{er} semestre 2010	14	16	15	12
Moyenne horaire maximale	99	140	102	100
Moyenne journalière maximale	28	42	39	28

Les SI, SA, VLH et VLJ n'ont pas fait l'objet de dépassements.

Bilan 1^{er} semestre 2010

L'ozone (O₃)



L'ozone (O₃) que l'on mesure dans l'air ambiant est un polluant dit « secondaire », qui se forme par transformation chimique de certains polluants dits « primaires » (en particulier NO, NO₂ et COV), sous l'effet des rayonnements solaires. Les mécanismes réactionnels sont complexes et les plus fortes concentrations d'O₃ apparaissent en périphérie des zones émettrices des polluants primaires, puis peuvent être transportées sur de grandes distances.

Les résultats de janvier à juillet 2010

L'ozone se retrouve principalement en zone périphérique des villes, c'est pourquoi la mesure de l'ozone se fait généralement dans des zones urbaines et périurbaines.

Les niveaux mesurés au cours du premier semestre 2010 correspondent aux valeurs de saison habituellement mesurées à Nouméa.

Les niveaux d'ozone mesurés à Nouméa, bien que non négligeables, n'ont encore jamais atteint de seuil de référence pour la santé publique.

À noter que la mesure de l'ozone à Koutio a été arrêtée depuis le début de l'année. Les niveaux mesurés sur ce site depuis 2008 étant systématiquement plus faibles que sur le reste du réseau, l'analyseur d'ozone de Koutio a été intégré au laboratoire mobile.

Les premiers résultats de la campagne de mesure du laboratoire à Nouville montrent des niveaux d'ozone similaires, voire légèrement inférieurs à ceux mesurés sur le reste de la ville.

• Ozone

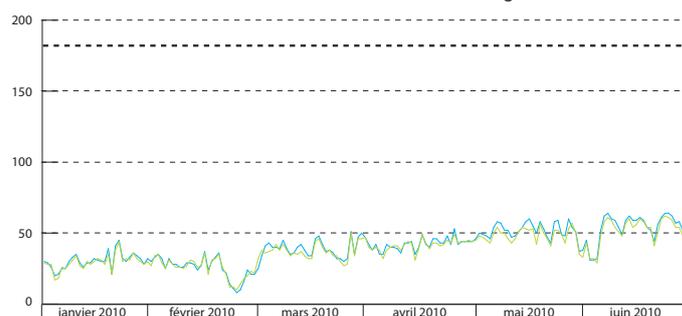
Le « bon » et le « mauvais »

L'ozone présent naturellement dans la haute atmosphère, vers 25 km d'altitude, est qualifié de « bon ». En effet, à cet endroit, il est vital car il filtre les rayons ultraviolets du soleil et protège ainsi la vie sur Terre. Il s'agit de la fameuse « couche d'ozone » qu'il faut protéger en évitant l'émission de certains gaz qui la détruisent.

Par opposition, le « mauvais » ozone est celui présent dans la basse atmosphère, que nous pouvons respirer et qui a des effets sur la santé et l'environnement.

Il s'agit du même composé, mais tout dépend où il se trouve !

Mesures en µg / m³ Maxima horaires sur Faubourg Blanchot et Anse Vata



O₃ : les chiffres 1^{er} semestre 2010 (concentrations en µg / m³)

	Faubourg Blanchot	Anse Vata
Moyenne 1 ^{er} semestre 2010	29	32
Moyenne horaire maximale	62	64
Moyenne journalière maximale	60	62

Les SI, SA, VLH et VLJ n'ont pas fait l'objet de dépassements.

LÉGENDE - - - Seuil info — Fg Blanchot — Anse Vata

- LEXIQUE**
- (1) SI : seuil de recommandation et d'information.
 - (2) VLH : valeur limite horaire.
 - (3) SA : seuil d'alerte.
 - (4) VLJ : valeur limite journalière.

QUELQUES REPÈRES

Seuil de recommandation et d'information (SI⁽¹⁾) :

- 180 µg / m³ en moyenne horaire

Seuil d'alerte (SA⁽³⁾) :

- 240 µg / m³ en moyenne horaire, dépassé pendant 3 heures consécutives

Objectif de qualité annuel pour la protection de la santé humaine :

- 120 µg / m³ en moyenne sur 8 h



Les mesures de l'ozone par échantillonnage passif sur la ville de Nouméa ont montré que c'est le secteur du Ouen Toro qui fait l'objet des concentrations les plus élevées, avec cependant des niveaux qui restent faibles, proches de ceux mesurés à l'Anse Vata.



Le collège des associations et personnalités qualifiées de Scal-Air

Zoom sur...

Scal-Air est une association indépendante de surveillance de la qualité de l'air en Nouvelle-Calédonie. Chacun des 4 collèges composant l'association détient le même poids dans les décisions. Ce mode de fonctionnement et les contrôles associés sont identiques à ceux des Associations Agréées de Surveillance de la Qualité de l'Air (AASQA) en Métropole.

Scal-Air, organisme à but non lucratif, a pour objectif d'assurer deux missions principales :

- la surveillance de la qualité de l'air, par l'exploitation d'un réseau permanent de mesures fixes et indicatives et la mise en oeuvre éventuelle d'autres moyens,
- l'information du public et des autorités compétentes, par la publication de résultats, sous forme de communiqués, bulletins, rapports et indices quotidiens facilement accessibles.



L'Association UFC-Que Choisir

Organisme indépendant de défense des consommateurs et des citoyens. Les actions menées visent à faire garantir la reconnaissance et le respect des droits des consommateurs, et à défendre leurs intérêts, tant individuels que collectifs, notamment par l'information et la sensibilisation.



L'association Action Biosphère

Organisme de protection et de défense de l'environnement, Action Biosphère intervient notamment dans les domaines de la protection des milieux naturels et des écosystèmes et de la lutte contre la pollution. Cette association agit également dans le cadre d'actions d'éducation.



OEIL

Membre de Scal-Air depuis 2010, l'OEIL est un outil de surveillance et de communication sur les impacts environnementaux générés par le développement du Grand Sud. Le partenariat technique et scientifique permettra l'amorce d'une synergie dans le cadre du suivi des paramètres environnementaux en Nouvelle-Calédonie.



L'Association pour la Sauvegarde de la Nature Néo-Calédonienne

L'ASNNC, créée en 1971, œuvre pour la protection et la défense de l'environnement en Nouvelle-Calédonie. En outre, elle agit pour l'amélioration de la connaissance de la nature et anime de nombreux projets et actions de sensibilisation à l'environnement.

Nos coordonnées

Association de Surveillance Calédonienne de la Qualité de l'Air

Tél. : 28 27 54 / Fax : 24 25 04

E-mail : info@scalair.nc

Retrouvez l'ensemble de nos informations sur notre site Internet www.scalair.nc

Nos adhérents

Scal-Air fait partie de la Fédération ATMO



ÉTAT :
ADEME

COLLECTIVITÉS LOCALES
Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie (DASS - DIMENC)
Mairie de Nouméa
Province Sud

ASSOCIATIONS ET PERSONNALITÉS QUALIFIÉES
Action Biosphère
D^r Mellin, ASNNC
Asthme et Bronches
APPA - UFC-Que choisir
Météo France
OEIL

INDUSTRIELS
Enercal
SLN



Météo-France

Météo-France, en Nouvelle-Calédonie assure l'analyse des situations météorologiques et leurs prévisions. Les données mises à la disposition de Scal-Air par Météo France permettent d'interpréter l'évolution des concentrations et de la répartition de la pollution atmosphérique.



L'Association pour la Prévention de la Pollution de l'Air (APPA)

L'APPA est un organisme scientifique et technique dont le but est d'améliorer la connaissance et la prévention concernant les phénomènes de pollution atmosphérique et de leurs effets sur la santé et l'environnement.

L'association Asthme et Bronches

Association de médecins, créée en 1998, ayant pour but de travailler dans le domaine de la prévention des maladies respiratoires, et d'agir dans le cadre de la formation médicale continue.

Docteur Mellin

Médecin pneumologue, président du réseau de surveillance de la qualité de l'air « Opal'Air » jusqu'en 2003, il est aussi membre de l'association Asthme et Bronches. En tant que personnalité qualifiée, il a participé à la mise en place du réseau de Scal-Air.

Document imprimé sur papier certifié pour la gestion durable des forêts.



ISSN 2100-2541 © Scal-Air 2010